

# L'espéranto et l'ONU

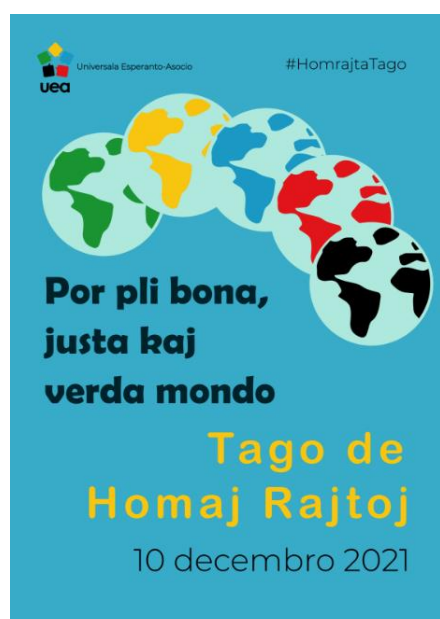
## Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 56, janvier-février 2022



Universala Esperanto-Asocio

### 10 décembre - Journée des droits de l'homme 2021 : UEA met son histoire en valeur



L'Association universelle d'espéranto a une fois de plus envoyé un message de soutien aux Nations Unies à l'occasion de la Journée des droits humains 2021 - à une période où les atteintes à ces droits semblent de plus en plus fréquentes.

Le présent message revient sur l'histoire de l'Association, qui a mis l'accent sur les droits de l'homme depuis ses débuts il y a 113 ans : « Lorsque Hector Hodler a fondé l'Association universelle d'espéranto en 1908, les droits de l'homme ont fait partie du programme internationaliste dès le début : Hodler croyait fermement à la tolérance, l'égalité (y compris l'égalité des sexes) et aux relations pacifiques entre les nations. Il considérait l'espéranto comme un outil pour réaliser ces idéaux. » L'Association a été fondée en Suisse, siège du mouvement pacifiste international de l'époque, et d'organisations internationales telles que la Croix-Rouge et l'Union postale universelle.

Après la Seconde Guerre mondiale et les pertes humaines tragiques non seulement dans la guerre elle-même, mais aussi parmi les civils, y compris les victimes de l'Holocauste et de la campagne de Staline contre les espérantistes, l'Association a réaffirmé son soutien aux droits de l'homme : « Le respect des droits de l'homme était formellement inscrit dans les principes de base de l'Association universelle d'espéranto lorsque, lors de son premier congrès après la Seconde Guerre mondiale, à Berne en juillet-août 1947, elle adopta une résolution stipulant que le respect des droits de l'homme était une condition essentielle pour le travail de l'Association. C'est pourquoi, un an plus tard, elle a accueilli avec enthousiasme la nouvelle de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme. »

"Le respect des droits humains continue d'être une condition fondamentale du travail de UEA", comme l'affirme son message à l'occasion de la Journée des droits de l'homme. "L'Association est heureuse de noter l'attention portée aux droits humains dans le récent plan pour l'avenir, *"Notre programme commun"*, du Secrétaire général António Guterres, qui appelle à un *'contrat social renouvelé ancré dans les droits humains'*".

Le message citait le Secrétaire général déclarant que "les gens veulent être entendus et participer aux décisions qui les concernent". Comme le soulignait le message de UEA, "ils ne peuvent exercer le droit d'être entendus que si les Nations Unies les écoutent dans leur langue, et seulement si l'ONU explore toutes les voies linguistiques, y compris la langue internationale, dans la recherche d'une communication authentique et substantielle, dans les deux sens."

"Une trop grande partie de la communication mondiale va du haut vers le bas", déclarait le message de UEA. "Nous devons, dans l'esprit d'Hector Hodler et du mouvement espérantiste d'aujourd'hui, respecter cette

partie de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui exige l'égalité linguistique."

Le message se terminait par ces mots : « Le mouvement espéranto, modèle de société civile internationale, n'est lié à aucun gouvernement, soumis aux desiderata politiques d'aucun pays, et couvre le monde entier, avec des locuteurs dans la plupart des pays du monde. Notre Association poursuivra sa coopération avec les Nations Unies et avec toutes les personnes de bonne volonté pour créer cette atmosphère de confiance et de respect des droits humains que le monde entier désire et dont il a tant besoin. »

Quelques jours plus tard, le 15 décembre, à l'occasion de l'anniversaire de L. L. Zamenhof, l'initiateur de l'espéranto, UEA a réaffirmé l'objectif d'utiliser cette langue internationale comme moyen de coopération, de recherche de consensus et de compréhension internationale. Dans un message séparé, notre association a soutenu l'appel d'António Guterres en faveur d'un nouveau multilatéralisme, pour "construire des sociétés et des économies durables et inclusives fondées sur les droits humains et la dignité humaine pour tous".

## **Première réunion du Comité des ONG sur les Langues et les Langages**

Deux cents personnes ont assisté à la première réunion d'information du nouveau Comité des ONG sur les langues et les langages le 7 décembre. Le thème de cette session virtuelle était « Multilinguisme et Nations Unies : politique, pratique et perspectives ». L'orateur principal était le Sous-secrétaire général chargé du fonctionnement de l'Assemblée générale et des conférences, Son Excellence Movses Abelian. M. Abelian est également coordinateur pour le multilinguisme à l'ONU. Il a souligné que l'une des priorités du Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, était une politique de multilinguisme qui devait inclure tous les éléments au sein de l'ONU, ainsi que le grand public. Après l'intervention de M. Abelian, l'Ambassadeur Rabab Fatima, du Bangladesh, le pays qui a lancé la *Journée de la langue maternelle* des Nations Unies (21 février), a pris la parole, ainsi que Mme Mita Hosali, du Département des communications mondiales des Nations Unies.

Un rôle essentiel dans la formation du nouveau comité a été joué par l'Association universelle d'espéranto et ses représentants à l'ONU, Humphrey Tonkin et Francis Hult. Le professeur Hult est intervenu au nom de UEA, puis des représentants de l'Association internationale des interprètes de conférence et de la Fédération internationale des traducteurs ont aussi pris la parole. Au total, 22 organisations non gouvernementales constituent les membres fondateurs du Comité, qui planifie actuellement sa deuxième réunion, qui aura lieu, probablement, en février ou début mars 2022.

## **UEA réélue au conseil d'administration de CoNGO**

« Accorder un rôle important aux organisations non gouvernementales et à la société civile en général est essentiel pour un développement sain de l'ONU, qui fait face à des défis qui affectent tous les niveaux de la communauté mondiale ». C'est par ces mots que s'est exprimé Humphrey Tonkin, représentant de UEA à New York auprès des Nations Unies, à l'occasion de la réélection de l'Association au conseil d'administration de CoNGO, la Conférence des organisations non gouvernementales ayant des Relations Consultatives avec les Nations Unies. CoNGO s'intéresse particulièrement aux relations entre l'ONU et son Conseil économique et social d'une part et les organisations de la société civile d'autre part.

L'Assemblée de CoNGO se réunit tous les trois ans et s'occupe, entre autres, d'élire un président et d'autres responsables, dont le conseil d'administration. L'Assemblée, qui s'est tenue fin novembre et début décembre, en partie virtuellement et en partie en présentiel, a entendu des messages du secrétaire général de l'ONU, António Guterres, du président de l'Assemblée générale des Nations Unies, Abdulla Shahid, et de la présidente du Conseil économique et social, Collen Vixen Kolepile. Une allocution spéciale a été prononcée par la Directrice générale des Nations Unies à Genève, Tatiana Valovaya. Le Dr Liberato C. Bautista, représentant du Comité général église et société de l'Église Méthodiste Unie, président sortant de CoNGO, et Cyril Ritchie, représentant de l'Union des associations internationales, vice-président, ont été réélus.

## UEA célèbre la Journée mondiale de l'enfance

« Construire l'avenir MAINTENANT » constituait l'essentiel d'un message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, le 20 novembre 2021. L'Association a particulièrement salué le travail du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) : « L'UNICEF a été créé en 1946, très tôt dans l'histoire de l'ONU. Cette année, il fête ses 75 ans. Son intervention dynamique et efficace pour protéger les enfants dans le monde nous rappelle l'importance de protéger les droits des enfants partout, et le rôle clé de l'ONU dans cette protection. »

"Chaque enfant a le droit de bénéficier de services de base et de profiter d'opportunités pour son plein développement", indique le message. "Protéger et prendre soin des enfants est une base universelle pour la paix, les droits humains et le développement durable." Avant la pandémie de Covid-19, environ un jeune sur cinq déclarait déjà se sentir déprimé. Et la pandémie a accru les sentiments d'incertitude, de solitude et de tristesse. C'est pourquoi les gouvernements doivent accorder plus de financement à la santé mentale des jeunes.

« Avec l'espéranto, l'Association universelle d'espéranto et l'organisation de jeunesse espérantiste TEJO encouragent l'amitié et la compréhension entre les jeunes du monde entier. Grâce à l'espéranto, les jeunes peuvent participer à des activités de volontariat; se réunir pour parler de leur vie, de leurs études et de leurs défis; agir dans des organisations internationales; et bien plus encore. En pratiquant une langue internationale indépendante de toute nationalité, ils rejoignent un véritable mouvement mondial où ils peuvent apprendre et pratiquer les principes de l'internationalisme, du mondialisme et du travail commun pour créer un monde meilleur. »

## UEA coordonne un projet sur la durabilité et le transport

La première réunion du projet VERDEN, nouveau projet financé par l'Union européenne (UE) et coordonné par l'Association universelle d'espéranto, vient de se terminer à Parme en Italie.

La durabilité est une question importante dans la société d'aujourd'hui, que UEA a traitée à plusieurs reprises, par exemple dans le cadre de Congrès universels et de conférences thématiques. L'Association a coordonné la préparation d'un guide spécial en espéranto sur les 17 objectifs pour le développement durable fixés par les Nations Unies, qui peut être acheté auprès de la librairie de UEA et téléchargé sur le site Web du groupe de travail *Espéranto pour l'ONU* ([esperantoporun.org](http://esperantoporun.org)). En 2019, UEA a également créé une nouvelle fondation, *Klimato*, pour compenser les émissions de carbone dues à l'organisation des Congrès mondiales d'espéranto ([uea.org/alighoj/donacoj/co2](http://uea.org/alighoj/donacoj/co2)).

Le projet VERDEN est organisé en collaboration avec la Fédération internationale ferroviaire d'espéranto (IFEFF), une association professionnelle affiliée à l'UEA, et le Mouvement cycliste international d'espéranto (BEMI), une section spéciale de TEJO (l'association des jeunes espérantophones), avec le soutien du Groupe d'espéranto de Parme et de la Ligue flamande d'espéranto. Il est centré sur la coopération internationale en matière de durabilité et de transport.

VERDEN a deux objectifs : d'une part, il vise à promouvoir des pratiques vertes et, d'autre part, à montrer que l'espéranto peut résoudre des problèmes graves et avoir un impact significatif. « Notre premier objectif statutaire est de diffuser l'usage de la langue internationale, l'espéranto. Mais ce projet encourage aussi notre

mouvement à tendre la main au monde extérieur, à la presse, à d'autres organisations, aux politiciens, et à montrer les résultats de la coopération internationale grâce à l'espéranto », a déclaré Francesco Maurelli, qui coordonne le projet pour le compte de UEA.

L'un des buts du projet est de préparer un manuel avec des conseils concrets et pratiques pour les organisateurs de réunions et autres militants.

Dans le cadre du même programme de subventions, l'Association allemande d'espéranto et Esperanto-Nederland ont également lancé un autre projet de partenariat financé par l'UE, axé sur la durabilité, pour lequel UEA félicite ses deux associations nationales.

---

**Bureau des Relations avec les Nations Unies, Universala Esperanto-Asocio, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 [www.esperantoporun.org](http://www.esperantoporun.org)**